



# NOTRE HISTOIRE LOCALE

## EN MARGE D'UN CENTENAIRE LA GUERRE 1914 – 1918 DANS LE HAUT FLORIVAL

Journal de guerre du curé Deny de Buhl  
Traduit par Jean Bader

Suite du n° 173

**6 juillet 1916 :** Dans la région de Murbach et du Storrenloch se trouvent partout des installations pour les batteries « volantes ».

**7 Juillet 1916 :** Un permissionnaire de retour de la région de Beresina vient me trouver pour me raconter des atrocités sur les Cosaques.

**8 juillet 1916 :** Une famille était en train de faire les foins sur les prés à côté de l'hôtel Wolf à Murbach, quand soudain des obus ont éclaté autour d'eux. Heureusement, il n'y a pas de victimes parmi les neuf membres de la famille.

Une dame de Carspach me raconte son parcours de réfugiée : partie de Carspach à pied avec le strict nécessaire, elle poursuit avec un attelage jusqu'à Zillisheim où elle est obligée d'attendre dans le froid jusqu'à 19 h. De là, elle part vers Mulhouse, Fribourg, Offenbourg, Kehl, Strasbourg jusqu'à Mothern, près de Seltz (Bas-Rhin). Elle restera dans ce village jusqu'à la fin de la guerre.

Dans nos montagnes, terribles canonnades jusqu'à minuit. Des éclats d'obus tombent entre le presbytère et l'église de Schweighouse.

**9 juillet 1916 :** [Compte-rendu de la séance du conseil municipal :

La commune vient de se faire attribuer 1 500 kg de sucre ; le conseil municipal décide de le distribuer et chaque famille en recevra un kilogramme. Le conseil municipal décide d'attribuer le bois de chauffage annuel pour les différents services. Les conseillers Martin et Ramseyer votent contre l'attribution du bois au curé et au directeur d'école. Au garde-champêtre Eugène Hug, il est alloué une somme de 120 Marks.]

**10 juillet 1916 :** La soupe populaire est distribuée et profite à beaucoup de gens. Un « gris » revient de Russie. Cet hiver, il s'était cassé une jambe. Le pauvre a participé à de nombreux et sanglants combats. Il est en colère contre son capitaine de compagnie qui avait refusé toute permission aux militaires originaires de Soultz, Guebwiller, Buhl et environs. Un autre me raconte qu'à Thorn (Pologne), on assiste à une vraie décadence des mœurs.

**11 juillet 1916 :** Chaque nuit, le funiculaire de Buhl transporte près de 600 obus, des planches, des poutres et du ravitaillement vers l'Ebeneck et le Judenhut.

**13 juillet 1916 :** Sur les portes des « popotes des officiers », les inscriptions suivantes sont lisibles : « *Avec le même argent et la même bonne chère, la guerre sera depuis longtemps aux oubliettes* ».

Un ami nous envoie de très bonnes saucisses de Russie. Le contrôle d'achat et de vente des produits agricoles est de plus en plus strict. Tout est maintenant centralisé par l'autorité militaire. A Lille, Roubaix et Tourcoing, les Boches se sont rendus coupables d'une grave action contre l'humanité. Fin avril, 25 000 filles entre 16 et 20 ans et les hommes jusqu'à 55 ans furent arrachés à leurs familles. Ces personnes furent réparties dans différents départements pour aider aux travaux agricoles.

**15 juillet 1916 :** Moins de soldats dans le Florival. Ils quittent la vallée pour être engagés dans les durs combats de la Somme et de Verdun.

**16 juillet 1916 :** D'un journal français, j'apprends que beaucoup de Poilus portent un petit drapeau tricolore sous leur uniforme avec l'inscription : « *Cœur doué de Jésus, espoir et salut de la France* ». Ces petits fanions sont imprimés à Lyon et plus de 1,5 million d'exemplaires ont déjà été expédiés. Le même journal écrit : « *Les aumôniers sont de plus en plus appréciés par la troupe, car ils participent quotidiennement à la vie du soldat* ».

**17 juillet 1916 :** Dans l'usine Rogelet, seulement une cinquantaine de personnes sont encore à leur poste de travail. Il s'agit du personnel des bureaux et des contremaîtres.

**18 juillet 1916 :** Dans un journal français, je lis qu'un jeune homme de la classe 1918, habitant en Alsace reconquise, s'adresse au prêtre sergent et lui avoue son désir de devenir chrétien et de recevoir enfin le baptême. Il est instruit et le jour de la Pentecôte, à la grand'messe militaire, ce jeune soldat devient solennellement enfant de Dieu et de l'Eglise. Un Commandant est son parrain, une Alsacienne est sa marraine et deux soldats l'assistent. Puis c'est la première communion du converti ; un bon groupe de ses frères d'armes l'accompagne à la sainte table. Vêpres arrivent : « *Je renonce à Satan, à ses pompes et à ses œuvres, et je jure d'appartenir à Jésus pour toujours* ».

**19 juillet 1916 :** Les denrées alimentaires deviennent de plus en plus rares. De la peste, de la faim et de la guerre, Seigneur, délivrez-nous ! La population des villes souffre et est le plus à plaindre.

**20 juillet 1916 :** Depuis plusieurs jours, c'est le calme plat dans nos montagnes.

**21 juillet 2016 :** Un ami de l'oncle François, père de trois enfants, est tué lors de la bataille de la Somme.

**22 juillet 1916 :** Bataille aérienne dans la région d'Ensisheim.

**23 juillet 1916 :** Aujourd'hui, lors de la messe, quête pour les réfugiés alsaciens. A 14 h, vêpres et bénédiction à l'occasion du jubilé de notre évêque.

**24 juillet 1916 :** Lu dans un journal français : « La citation de leur nom au communiqué officiel constitue, pour nos aviateurs, la suprême consécration qu'ils doivent payer d'au moins cinq avions ennemis descendus dans nos lignes. Ils sont six qui ont mérité cet honneur. Les voici :

Sous-Lieutenant Navarre, 12 appareils abattus

Sous-Lieutenant Guynemer, 10 appareils abattus

Sous-Lieutenant Nungesser, 8 appareils abattus

Sous-Lieutenant Chaput, 6 appareils abattus

Sergent Chainat et sergent de Rochefort, 5 appareils abattus.

Nombreux sont ceux, d'autre part, nos aviateurs qui comptent déjà 3 ou 4 Boches à leur tableau.

**25 juillet 1916 :** De nombreuses personnes vont en forêt, par nécessité, pour la cueillette des champignons.

**26 juillet 1916 :** Le funiculaire fonctionne simplement dans la journée et ravitaille aussi nos soldats avec de la bière et de l'eau minérale. Pour la sécurité, il achemine du fil de fer barbelé. Un ami me montre une pomme qui a été touchée par une balle se trouvant à l'intérieur du fruit.

**27 juillet 1916 :** Une excursion vers la « *Jägertanne* » s'avère impossible car une batterie se trouve dans le proche voisinage. Dommage, car des millions de framboises auraient pu être cueillies. Un ami me montre une pomme pourrie dans laquelle se trouve une balle. A 22 h, terrible orage sur Buhl et la vallée.

**28 juillet 1916 :** La bataille de la Somme tourne à l'avantage des Français et des Anglais qui progressent.

**29 juillet 1916 :** Toujours plus de troupes. Parmi elles se trouvent de très nombreux soldats qui sont cantonnés dans notre vallée pour parfaire leur instruction militaire.

**30 juillet 1916 :** Ce matin, beaucoup de communions ordonnées par le Saint-Père pour les enfants et les adolescents.

**31 juillet 1916 :** Un permissionnaire, venant du lac de Narocz, a dû attendre pendant 6 heures à Berlin, dans cette ville où règne toujours l'intelligence, le luxe et une certaine conception d'un monde idéologique. Dans un journal français, un certain Georges Stoffler a fait paraître chez Dorbon : « *La prophétie de sainte Odile* ».

**1<sup>o</sup> août 1916 :** Un permissionnaire de 47 ans, revenant de Russie, me rend visite. Là-bas, la prochaine récolte s'annonce abondante. Quelques propriétaires

**N.B.** Cette « *prophétie de sainte Odile* » dont les autorités allemandes avaient interdit la publication se présentait comme la traduction par Georges Stoffler d'un texte latin attribué à sainte Odile annonçant qu'après que soit venu « *le temps où la Germanie sera appelée la nation la plus belliqueuse de la terre* » et qu'elle ait remporté « *des victoires sur terre, sur mer et jusque dans les airs* » viendrait le moment où « *le pays du conquérant sera envahi de toutes parts* » tandis que « *la région de Lutèce sera sauvée* ». Un texte à même de soulever des espoirs en France. Le texte fut reçu, lu, copié comme une promesse authentique. Les événements lui donnèrent raison. ... du moins provisoirement. Car si l'Empire du Kaiser Guillaume II s'effondra effectivement en 1918, la « *Germanie* » releva la tête et se montra « *la nation la plus belliqueuse de la terre* » en 1939 ! N.D.L.R.

y possèdent jusqu'à 75 hectares de terres cultivables et de très bonne qualité.

**2 août 1916 :** Aujourd'hui, troisième anniversaire du début de la guerre. On parle de paix. Mais Dieu seul sait quand elle va de nouveau régner sur terre.

**3 août 1916 :** Extrait de mon quotidien français : « *Le ... régiment vient d'affirmer de nouveau sa foi religieuse. En Artois, les Poilus avaient dédié un autel à Notre -Dame - des-Tranchées. Ici en Champagne, non loin des lignes, dans les bois, au milieu de leur camp, ils ont bâti une église, l'église de N.D.-des-Tranchées* ».

**4 août 1916 :** Les boucheries sont déjà prises d'assaut vers 4 h du matin ; la viande devient de plus en plus rare et chère ; beaucoup doivent s'en priver.

**5 août 1916 :** Nos 28<sup>o</sup> nous quittent tôt le matin, avant le lever du jour, à l'heure où habituellement se font les déplacements.

**6 août 1916 :** Aujourd'hui, dimanche, c'est le défilé des milices des jeunes de Guebwiller, Soultzmatt et Munster à la Gauchmatt (près du Val du Pâtre) sous la présidence du général Beck, responsable régional. La parade a duré de 11 h à 13 h et avait débuté par la sainte messe et une homélie à la chapelle du Schaeffertal.

à suivre

Jean Bader

(Président d'honneur de la M.J.C. Président – fondateur)